

sept autobus. Elle a, sans doute, cherché dans tout le Canada, mais, oubliant le principe que les représentants de Toronto prônent si souvent en demandant du travail pour les travailleurs canadiens, elle a acheté ces autobus, pour transporter les travailleurs canadiens, aux Etats-Unis. C'était donc des autobus fabriqués par des travailleurs américains.

Des VOIX: Honte.

M. MACDONALD (Brantford): Je suis convaincu que les honorables représentants de Toronto que j'estime beaucoup et que je suis fier de compter au nombre de mes amis intimes, n'ont été pour rien dans cet achat. Je n'en crois pas moins qu'il convient d'appeler l'attention du comité sur cet état de choses.

J'ai à la main une gravure représentant les vingt-sept autobus alignés devant ce que je suppose être des manufactures canadiennes. Ce sont des autobus splendides. Cette gravure a paru dans un journal commercial de Toronto. L'annonce elle-même constitue un hors-texte, au centre du magazine, puis, de l'autre côté de ce hors-texte où sont représentés ces autobus américains faits par des ouvriers américains pour des travailleurs canadiens, se trouve une gravure représentant l'Union Jack. Mais, monsieur le président, quand on regarde un peu plus loin, on constate que la Commission de transport de Toronto a non seulement acheté ces autobus aux Etats-Unis, a non seulement entouré ce hors-texte des plis de l'Union Jack, comme un certain nombre d'honorables membres, surtout ceux de Toronto, ont une tendance à s'envelopper dans les plis de ce drapeau quand ils prononcent un discours, mais où donc cette Commission de transport de Toronto a-t-elle fait imprimer ce hors-texte, lequel aurait fort bien pu être imprimé au Canada? Aux Etats-Unis d'Amérique.

Lorsque les honorables membres de cette Chambre, surtout ceux de Toronto, s'informent au sujet du placement dans les autres villes, ils devraient d'abord mettre leur propre maison en ordre. Quand Toronto pratiquera ce qu'elle prêche, nous pourrons tous dire que nous allons l'imiter. Mais en attendant nous rechercherons le plus grand bien du pays.

M. MacNICOL: Je dois d'abord féliciter l'honorable député de son zèle en faveur de l'embauchage des ouvriers canadiens. Je le loue des discours qu'il a prononcés jusqu'à ce jour en cette enceinte en faveur des ouvriers du pays. S'il continue dans cette voie, il passera de ce côté-ci de la Chambre où les défenseurs des ouvriers canadiens sont en majorité.

[M. Macdonald.]

Quant à la question qu'il a soulevée, je dirai que j'eusse préféré voir construire ces autobus par des ouvriers du Canada plutôt que par ceux des Etats-Unis. A ce sujet je partage son désir de voir les autobus destinés aux Canadiens construits par des ouvriers canadiens. Je lui ferai observer toutefois, que je crains que les ouvriers eux-mêmes ne voyagent dans ces voitures. Les autobus de Toronto sont utilisés pour le transport d'employés supérieurs de bureaux du village de Forest-Hill, de la haute ville à leurs bureaux de la basse ville, au lieu d'ouvriers. La plupart de ceux-ci se servent des tramways.

M. MACDONALD (Brantford): Sans contredit, les ouvriers canadiens sont capables de fabriquer des autobus pour les citoyens de Toronto.

M. MacNICOL: Nul autobus ne saurait être trop bon pour les ouvriers canadiens. J'aimerais les voir voyager dans les plus beaux autobus. Quant au magazine mentionné par l'honorable député, je n'en ai pas saisi le nom. Comment s'appelle-t-il?

M. MACDONALD (Brantford): Sauf erreur, ce périodique est imprimé à Toronto, excepté cette insertion. Le nom est *Bus and Truck Transport*.

M. MacNICOL: J'imagine que tout le magazine a été imprimé aux Etats-Unis, vu que le Gouvernement actuel a largement ruiné l'industrie des périodiques en ce pays.

M. MACDONALD (Brantford): C'est faux. Le magazine, à l'exception de l'annonce de la Toronto Transportation Commission, est imprimé au Canada.

M. MacNICOL: L'honorable député me pardonnera si je lui rappelle que le présent ministère a ruiné, dit-on, la publication de cinquante-deux magazines au Canada. Ils sont maintenant imprimés aux Etats-Unis, de sorte que j'ai pensé que celui-là l'avait été également. A part cela, je dois le féliciter de nouveau de son appui des ouvriers canadiens. Je lui rappellerai qu'hier les ouvriers d'Hamilton ont élu un candidat tory. Et, bien que je ne veuille pas une élection complémentaire dans la circonscription de l'honorable député, je l'assure que s'il y avait un appel au peuple dans cette circonscription les ouvriers seraient aussi favorables à un candidat conservateur.

L'hon. M. DUNNING: Maintenant que les deux côtés ont exprimé leurs vues sur la question des autobus et des magazines, je me demande si nous ne pourrions pas discuter le fer forgé, numéro soumis au comité.

M. CHURCH: L'honorable député de Brantford (M. MacDonald) se méprend. L'autre